Zeitschrift: Werk, Bauen + Wohnen

Herausgeber: Bund Schweizer Architekten

Band: 87 (2000)

Heft: 7/8: Debatten 1955-1975 : gegen die "Verhäuselung der Schweiz" = Contre l'urbanisation diffuse de la Suisse = Fighting Swiss sprawl

Vorwort: Gegen die "Verhäuselung der Schweiz" = Contre l'urbanisation diffuse de la Suisse = Fighting Swiss sprawl

Autor: Bideau, André / Noseda, Irma

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Gegen die «Verhäuselung der Schweiz»

Oft zu hören ist die Behauptung, man habe sich in den Sechzigerjahren Illusionen hingegeben: Heute wisse man, dass Planung nicht machbar, sondern das Resultat des Marktes sei. Dabei versäumt man, der Frage nachzugehen, warum und inwiefern sich die Umsetzung von Planung in gebaute Realität so schwierig gestaltet hat. Diese Nummer von WBW greift die historischen Schweizer Debatten zu einer übergeordneten (Landes-)Planung und zu zeitgemässen Siedlungsformen auf. Verschiedene Konzepte, hoch gesteckte Ideale und vorbildliche Projektierungen einerseits, andererseits die Realität langwieriger Prozesse, fehlender gesetzlicher Grundlagen und das Nebeneinander vielschichtiger Interessen prägen die Hoffnungen sowie das teilweise Scheitern der Nachkriegsmoderne.

Zur Darstellung kommen einige der bedeutenden Wegmarken dieses Stücks Schweizer Städtebaugeschichte. Treibende Kraft ist damals wie heute die rasant zunehmende Zersiedelung des Schweizer Mittellandes. Noch ist es in den Sechzigerjahren möglich, auf der grünen Wiese pionierhafte Alternativen zu «entwerfen»: Projekte für Neustädte wie Otelfingen, Dättwil und Brünnen sind konkrete Versuche, autonome Städte zu gründen. Ein anderer Ansatz findet sich in Otto Senns Konzept für verdichtete Quartiere innerhalb der Stadtgrenzen, wie es in Wittigkofen bei Bern umgesetzt wurde. Die Westschweiz hat mit den «Grands Ensembles» auf das Konzept der grossmassstäblichen, monofunktionalen Satellitenstadt gesetzt. Ebenfalls fernab der städtischen Zentren entsteht mit den Einkaufszentren eine neue Form baulich-programmatischer Dichte – am Puls der schweizerischen Autobahn, deren Netz sich ab 1960 nach ganz eigenen Gesetzmässigkeiten entfaltet.

Dass die Planungsdiskussion damals in der gesellschaftlichen und politischen Öffentlichkeit

Contre l'urbanisation diffuse de la Suisse

On entend souvent prétendre que les années soixante se sont bercées d'illusions: aujourd'hui, nous savons que la planification n'est pas une chose que l'on fait, mais qu'elle résulte du marché. Ce faisant, on oublie de se demander pourquoi et dans quelle mesure la traduction de la planification en réalité bâtie fut si difficile. Ce numéro de WBW est consacré aux débats historiques en Suisse quant à une planification générale du territoire (national) et aux formes d'habitat actuelles. Différents concepts, des idéals ambitieux et des projets exemplaires d'une part, la réalité de processus difficiles, l'absence de bases légales et la coexistence d'intérêts divergents d'autre part, marquèrent les espoirs ainsi que l'échec partiel du moderne d'après-guerre.

Nous présentons quelques-uns des jalons importants dans ce chapitre de l'histoire urbanistique suisse. Jadis comme maintenant, l'élément moteur était le rapide encombrement du Plateau Suisse. Lors des années soixante, il était encore possible de «projeter» des alternatives pionnières dans des espaces encore libres: des projets de villes nouvelles comme Otelfingen, Dättwil et Brünnen sont des tentatives concrètes en vue de créer des cités autonomes. Avec son concept de quartiers densifiés au sein des périmètres urbains, Otto Senn apporte une autre idée qu'il réalisa à Wittigkofen près de Berne. Avec les «Grands Ensembles», la Suisse romande mise sur le concept de la ville satellite monofonctionnelle à grande échelle. Finalement, les centres commerciaux, une nouvelle forme de programmes architecturaux densifiés, s'érigent également loin des centres urbains dans le sillage des Routes Nationales suisses dont le réseau se déploie avec ses lois propres à partir de 1960.

Les nombreux écrits, manifestes et livres publiés alors montrent que la discussion sur la planification prenait, à l'époque, une place plus importante qu'actuellement. Le regard en arrière de WBW s'arrête sur le retentissement de deux écrits dont les dates de parution recouvrent sensiblement la période historique étudiée dans ce numéro. L'article «attention: la Suisse!» qui, en 1955, réclamait la fondation d'une ville nouvelle pour remplacer la prochaine Exposition Nationale; de même, «Göhnerswil – Le logement dans le capitalisme», résultat d'une recherche menée par le département d'architecture hautement politisé à l'EPF de Zurich. Les deux textes critiquent l'absence d'une direction planificatrice coordonnée dans un pays ayant certes accepté formellement les conceptions du moderne, sans pourtant concrétiser les missions et les possibilités de la planification. A l'époque de la guerre froide, «plan» était un mot clé qui délimitait des domaines idéologiques. L'explosion de la haute conjoncture et le mouvement protestataire amorcé en 1968, firent s'amplifier le conflit concernant l'architecture, l'urbanisme, la planification du trafic et la dynamique économique. La Suisse ne se dota de lois pour la planification de son territoire qu'à la fin du boom de la construction et après le choc pétrolier de 1973. Ce processus politique venu tardivement, ainsi que le changement de paradigme survenu lors des années soixante-dix avec l'avènement du postmoderne, sont le thème d'un entretien que mènent conjointement trois témoins du débat d'alors sur la planification. Avec le projet urbain du Groupe Tessinois pour l'EPF à Lausanne-Dorigny d'une part, et l'ensemble villageois exclusif de «Seldwyla» près de Zurich d'autre part, ce numéro veut aussi présenter les programmes contrastés qui feront la planification de demain.

André Bideau, Irma Noseda

einen grösseren Stellenwert als heute hatte, belegen die zahlreichen Schriften, Manifeste und Bücher jener Jahre. WBW blickt zurück auf die Wirkungsgeschichte von zwei Schriften, deren Erscheinungsdaten etwa den in dieser Nummer untersuchten zeitlichen Rahmen aufspannen – so der Aufsatz «achtung: die Schweiz!», der 1955 zur Gründung einer neuen Stadt als Alternative zur bevorstehenden Landesausstellung aufruft, und so 1972 das Resultat einer an der hoch politisierten Architekturabteilung der ETH Zürich durchgeführten Forschung: «Göhnerswil – Wohnungsbau im Kapitalismus». Beide Texte kritisieren das Fehlen koordinierter Planungsleistungen in einem Land, das den Vorstellungen der Moderne lediglich formale Akzeptanz verschafft hat, die Aufgaben und Möglichkeiten der Planung aber nicht wahrnimmt. Zur Zeit des Kalten Krieges war «Plan» ein Reizwort, um das herum die ideologischen Territorien abgesteckt wurden. Im Zuge der ungebremsten Hochkonjunktur und der Protestbewegung ab 1968 spitzte sich der Konflikt zwischen Architektur, Städtebau, Verkehrsplanung und wirtschaftlicher Dynamik zu. Die Schweiz wird erst mit dem Ende des Baubooms, nach dem Erdölschock von 1973, zu verbindlichen raumplanerischen Grundlagen kommen. Dieser spät einsetzende politische Prozess sowie ein in den Siebzigerjahren stattfindender Paradigmenwechsel hin zur Postmoderne sind Thema eines Gesprächs, das drei Zeugen der damaligen Planungsdebatte miteinander führen. Mit dem urbanen Projekt der Tessiner Gruppe für die ETH in Lausanne-Dorigny einerseits, mit der exklusiven Dorfkonstruktion der Siedlung «Seldwyla» bei Zürich andererseits will diese Nummer auch die gegensätzlichen Versprechen vorführen, welche die Planung fortan machen wird.

André Bideau, Irma Noseda

Fighting Swiss Sprawl

It is often said that we were the victims of illusions during the 1960s: nowadays, it is claimed, we know that planning *per se* is simply not possible since it is only the result of the market. We neglect, however, to pursue the question of why and to what extent the implementation of planning into constructed reality proved so difficult. This issue of WBW takes up the historical Swiss debates on superordinate (national) planning and contemporary forms of housing. Various concepts, high-flying ideals and model projects on the one hand, the reality of tedious processes, inadequate legal basic concepts and the juxtaposition of multi-layered interests on the other generated hopes and precipitated the partial failure of post-war modern architecture.

The debate is illustrated by some of the most important signposts of this section of the history Swiss urban planning. The driving force was then, as now, the meteoric increase in the "sprawl" on the Swiss Central Plateau. In the 1960s, it was still possible to "design" pioneering projects in the open countryside: options for new towns such as Otelfingen, Dättwil and Brünnen were concrete attempts at founding autonomous towns. Otto Senn's concept for condensed neighbourhoods within the city limits, such as was realised in Wittigkofen near Bern, was another example. With its "Grands Ensembles", Western Switzerland focused on the concept of large-scale, mono-functional satellite towns. The shopping centres far removed from the city centre represented yet another form of programmatic architectural condensation – situated on the pulse of the Swiss motorways, whose network developed entirely according to its own laws from 1960 on.

The fact that the discussion about planning occupied a more important position in social and political life than it does today is shown by numerous documents, manifestos and books dating from those years. WBW looks back over the historical influence of two publications which appeared around the time with which this issue is concerned: the text "achtung: die Schweiz!", which petitioned for the foundation of a new city in 1955 as an alternative to the then forthcoming National Exhibition, and in 1972 the product of a research project carried out by the highly politicised architectural department of the ETH Zurich entitled "Göhnerswil – Wohnungsbau im Kapitalismus". Both texts criticise the lack of coordinated planning in a country which, whereas it had formally accepted the concept of modernism, had failed to come to grips with the problems and possibilities of planning. At the time of the cold war, "plan" was highly an emotive word around which the various ideological territories were marked out. In the wake of the unchecked boom and the protest movement which began in 1968, the conflict between architecture, town planning, traffic planning and economic dynamics escalated. Switzerland did not establish any fundamental and definitive planning principles until the end of the boom following the oil crisis. This somewhat overdue political process, as well as a change of paradigms during the 1970s that led to post-modernism, are the theme of a discussion between three witnesses of the planning debate of the time. With the urban project by the Ticino group for the ETH in Lausanne-Dorigny on the one hand and the exclusive village construction of the "Seldwyla" development near Zurich on the other, this issue of WBW also illustrates the continuing and contradictory promises of planning.

André Bideau, Irma Noseda